

"I just like him very much!" - "Me too!"

Gérard Deprez prend les rênes de LIBE



Mardi 22 janvier, ASP, salle 1G3: passage de témoin à la commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures (LIBE). **Jean-Marie Cavada** cède le relais à **Gérard Deprez**, député européen depuis 1984 et de longue date investi dans la trilogie liberté-sécurité-justice et dans les questions budgétaires.

Jean-Marie Cavada reste député européen mais renonce à sa présidence pour pouvoir s'engager dans la campagne électorale des municipales à Paris, une tâche "chronophage", selon ses termes. "Ce choix vous fait honneur", déclare le socialiste Claudio Fava.

"La commission la plus productrice"

Dans sa dernière intervention en tant que président, Jean-Marie Cavada souligne que l'espace Liberté-Sécurité-Justice fournit désormais quelque 16 à 18 % du travail préparatoire de toutes les institutions. "*LIBE*, dit-il, *est devenue la commission la plus productrice*". Etant donné l'avancée réalisée dans ce domaine par le Traité de Lisbonne, ça ne fait d'ailleurs que commencer. Et de comparer LIBE à IMCO il y 20 ans (avant l'Acte unique) et à ECON il y a 10 ans (avant l'euro).

Avant de quitter l'estrade, il remercie chaudement, pour leur compétence et leur disponibilité, le secrétariat et son capitaine, Emilio De Capitani, expert ès troisième pilier et, subsidiairement, dicit Jean-Marie Cavada, "*sauteur à la perche émérite*" (*Newshound* confirme)... et qui s'apprête à travailler avec "son" 7^e président de LIBE.

Le président sortant conclut: "*La société a besoin de régulation. L'économie ne peut prétendre protéger l'individu contre ses propres productions.*"

Si l'applaudimètre est un bon critère, ce Président s'annonce populaire...

L'hommage au président sortant est unanime. Le soutien au nouveau président l'est tout autant: Manfred Weber pour le PPE-DE, Claudio Fava, pour le PSE, la vice-président Giusto Catania au nom du GUE/NGL, Alexander Alvaro pour l'ADLE et Kathalijne Buitenweg pour les Verts. Comme ses collègues, cette dernière explique pourquoi elle votera sans états d'âme pour le nouveau président...

Mais une fois énoncés les arguments politiques, elle conclut: "*I just like him very much!*"- "*Me too!*", opine Martine Roure.

Bref, c'est par acclamations, et même sous des acclamations nourries, que Gérard Deprez est élu et prend place à la tribune. Si l'applaudimètre est un bon critère, ce Président s'annonce populaire...

La "recherche inlassable du meilleur point d'équilibre"

Il s'engage, pendant cette période de transition préalable à l'entrée en vigueur du Traité de Lisbonne, à la "recherche inlassable du meilleur point d'équilibre" entre les diverses composantes politiques de la Commission. Il se consacrera d'autant plus totalement à sa nouvelle tâche que, dit-il avec ce goût prononcé de la dérision qu'on lui connaît, "j'ai la chance - ou la malchance - que personne ne souhaite que je me présente quelque part...".

Le slovène du Président n'est pas parfait

Au travail, maintenant! L'ordre du jour appelle la présentation de la Décision-cadre sur la reconnaissance des décisions "in absentia". Gérard Deprez donne la parole au premier intervenant: au nom du Conseil, M. Damijan Florjančič.

C'est la première difficulté de sa présidence: eh oui, il l'avoue, sa maîtrise du slovène est imparfaite...

Newshound tient son scoop!

Gérard Deprez en quelques points
Hors PE
<ul style="list-style-type: none">• Belge• Docteur en Sociologie (UCL)• Chef de Cabinet du Vice-Premier Ministre belge (1979-81)• Président du <i>Parti Social-Chrétien</i> (PSC) (1981-1996)• Ministre d'Etat (1995)• Fondateur du <i>Mouvement des Citoyens pour le Changement</i> (MCC), composante du <i>Mouvement Réformateur</i> (MR) (1998)
Au PE
<ul style="list-style-type: none">• Député européen (depuis 1984)• Membre du groupe ADLE• Président de la commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures• Membre de la commission des budgets• Membre de la délégation à la commission mixte UE-Turquie